

Case postale 2755, 1002 Lausanne (Suisse)
Versement au CCP 10 - 151 39 - 8 Lausanne

Pour la France, au CCP 5904.28 T Lyon,
Madame Jeanne Barthelemy, Le Rochafon, 74560 Monnetier-Mornex

Pour la Belgique, au CCP 000-0770610-42 Bruxelles,
Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE, LAUSANNE - 3 JUIN 1989, A 16.45 H.

Chers Amis,

La maladie du président, qui réduit considérablement son potentiel d'activité, a retardé la publication de ce BULLETIN au point qu'il soit devancé par le No 34 de nos CAHIERS.

Vous verrez que, conçu il y a plusieurs mois, ce fascicule constitue une manière d'hommage à Georges BLOND, d'autant plus opportun que les maigres nécrologies officielles ont passé sous silence l'oeuvre importante d'avant-guerre de notre fidèle ami, dont Robert BRASILLACH a parlé merveilleusement (pp. 4 et 5). On relira aussi avec émotion (pp. 62-64) l'article consacré aux *Poèmes* (1944) (Editions Balzac), depuis longtemps introuvables mais que les privilégiés qui possèdent les OEUVRES COMPLETES (Club de l'Honnête Homme), publiées par notre amie Luce FIESCHI, peuvent relire de l'oeil du coeur.

La mort de Georges BLOND est notre plus grand deuil, car, au-delà de l'écrivain, du témoin infailible, c'est l'homme de courage et de fidélité qui nous est ravi. Lors de la fondation, il fut le premier à me donner son adhésion et son appui; je n'oublierai jamais nos entretiens de 1947 où, avec l'admirable Germaine, il m'a prodigué le courage d'entreprendre.

Grâce à la chère Ginette GUITARD-AUVISTE, mon exemplaire du *Livre d'HOMMAGES* est riche d'une dédicace des auteurs; celle de Georges BLOND, en tête du chapitre merveilleux sur "*Son premier Livre*" (pp. 80-83), voulait bien exprimer "*à Pierre Favre, défenseur infatigable et efficace de la mémoire de mon meilleur ami*", son amitié reconnaissante. Cette amitié ne nous a jamais fait défaut.

Au souvenir de Georges BLOND, lisez dans les CAHIERS DES A.R.B. son *Premier témoignage* (No 4, pp. 14-21), *Robert Brasillach journaliste* (No 6, pp. 12-15) et, surtout, sa conférence prononcée à la Salle Chopin-Pleyel, à Paris, pour le dixième anniversaire de la mort du poète : *Le nom de Robert BRASILLACH, un signe de vérité humaine, un signe d'amitié* (No 9, pp. 13-19).

HOTEL AU LAC

4, place de la Navigation

OUCHY-LAUSANNE

(La salle du 1er étage sera prête à nous accueillir dès 16 heures). Les personnes arrivant par le train peuvent prendre le métro en face de la gare, l'hôtel se trouvant immédiatement à côté de la sortie, au terminus. Les automobilistes peuvent parquer à proximité.

ORDRE DU JOUR

1. Rapport du président, du trésorier et du vérificateur. Opérations statutaires.

2. Actualités de Robert BRASILLACH

Causerie du Professeur Alain LANAVERE

3. Anne Brassié et Maurice Bardèche

Nos événements de 1988-89.

* *Inscrivez-vous pour le repas* *
* *par un mot au Président svp.* *
* *Vous nous faciliterez la* *
* *tâche. M e r c i !* *

Suite de l'éditorial

Il y a deux ans, Georges BLOND m'écrivait : *"C'est bientôt que nous rejoindrons Robert. Nous pensons souvent à cette échéance et même avec espérance, à cause de notre foi, cette foi que Robert a lui-même si merveilleusement exprimée dans ses derniers jours."*

Merci, chère Germaine BLOND, qui futes aussi son admirable collaboratrice, de nous savoir de coeur et en pensée tout près de vous pour garder la présence de notre incomparable ami.

* * *

Un heureux événement veut aussi que ce trente-quatrième CAHIER coïncide avec la réédition d'UNE HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE, de notre inoubliable Kléber HAEDENS, où juste place est faite à Robert BRASILLACH; on relira la présentation de l'ouvrage par Robert BRASILLACH.

Quant à l'édition de 1989, elle s'ouvre sur une admirable préface de Michel DEON. Jean Bourdier a raison de dire que *"Kléber Haedens s'est assuré, avec ce livre indispensable, une immortalité plus sûre que celle conférée par l'Académie française, qui devait l'accueillir bien des années plus tard."* A.R.B. de la première heure, Kléber Haedens nous a donné, pour le LIVRE D'HOMMAGES, deux pages merveilleuses (196-197); dans sa dédicace, il voulait bien nous reconnaître *"d'avoir mis tant d'intelligence et de ferveur à réunir le chant profond de nos souvenirs"*.

* * *

Comment aussi ne pas saluer le retour en tête des meilleurs ventes de l'oeuvre de Marcel AYME, après la projection du film tiré de LA VOUIVRE. Mais l'événement est l'entrée de notre ami dans la collection de LA PLEIADE.

Robert BRASILLACH y sera-t-il un jour... si l'objection "définitive" de Gaston GALLIMARD n'est pas un faux-bruit ?

L'édition est excellemment présentée par Yves-Alain FAVRE et le premier tome comprend *"Brûlebois", "Aller retour", "La Table aux crevés", "La rue sans nom", "Le Vaurien", "Le puits aux images",*

* *"La Jument verte", "Les Jumeaux du Diable",*
* et dix nouvelles non encore publiées en
* librairie.

* Rappelons que notre ami Michel LECUREUR
* est l'auteur d'un remarquable *"Marcel*
* *Aymé"*, paru récemment à La Manufacture.

* Et puisque j'en suis au rappel de l'aide
* inconditionnelle que nous ont prodigué les
* écrivains qui sont l'honneur des lettres
* françaises, je vous invite aussi à relire
* les textes de Marcel AYME dans nos CAHIERS :
* *Anniversaires* (pp. 49-51 du LIVRE D'HOMMAGES).
* *L'épuration et le délit d'opinion* (No 2,
* pp. 57-59) et dans le No 9 (pp. 7-9),
* *BRASILLACH romancier*.

* Tous les CAHIERS cités dans cet éditorial
* sont encore disponibles et ce n'est pas ma
* moindre peine qu'ils ne figurent pas encore
* dans la bibliothèque de tous nos adhérents.

* * *

* Un autre chagrin m'est le ralentissement des
* adhésions. Paradoxalement, les émissions de
* TV, la radio, le livre de l'inlassable et
* intrépide Anne BRASSIE on conforté trop de
* nos amis et sympathisants à croire que notre
* entreprise avait désormais atteint son but,
* alors que nous avons de plus en plus besoin
* d'une jeune relève et d'une diffusion inten-
* sive de nos publications. Les récentes émis-
* sions de FRANCE-CULTURE, dont nous parlons
* ailleurs, l'ont assez démontré : la haine
* recuite fleurit comme en 1945; se joindre
* aux amis agissants de Robert BRASILLACH,
* c'est répondre par l'amour dont toute l'oeuvre
* de l'écrivain rayonne.

* Votre président : Pierre FAVRE

* * *

*

* Jean-Marc Varaut

* que nous aimerions tant voir être des nôtres,
* vient de publier, à la Librairie académique
* Perrin, *Poètes en prison*, qui met en gerbe
* les destinées de quinze poètes français.
* A côté de Desnos, Max Jacob, Villon, Verlaine,
* Théophile de Viau, Chénier, Apollinaire,
* Genet, Maurras, Robert BRASILLACH y trouve
* sa juste place. Avec LA VIE QUOTIDIENNE DES
* ECRIVAINS ET ARTISTES SOUS L'OCCUPATION, les
* historiens Gilles et Jean-Robert RAGACHE
* s'efforcent de dresser un inventaire objec-
* tif et suggestif du bouillonnement culturel
* des "années noires". On y verra comment les

*

futurs "épurateurs" ont largement collaboré avant de dénoncer. Robert BRASILLACH y est cité (honnêtement) en pages 10, 19, 20, 26-29, 64-71, 101, 128, 129, 160, 161, 196, 236, 240-245, 256-257, 300-303.

* * *

LES LIVRES DE NOS AMIS

Juillard annonce le tome I (1905-1940) de *A L'EPREUVE DU TEMPS* de Benoist-Méchin. On y rencontre Proust, Romain Rolland, T.S. Elliot, Ezra Pound, d'Annunzio et des instantanés des Jeux Olympiques de Berlin, 1936.

Jean-Claude Lauret (*National Hebdo* 6.4.1989) estime "*ce témoignage indispensable afin de comprendre comment des Drieu La Rochelle, des Robert Brasillach furent si sensibles aux sirènes germaniques chantant les exploits des Dieux du Rhin*".

*La famille et les amis du Pasteur et professeur Jean-G.H. Hoffmann, grande figure protestante du XXème siècle (1906-1987) lui consacrent un beau livre. Pierre Engel, Jean-François Hoffmann, Jean de Watteville, Hugues de Cabrol, Michel Dautry, Pierre Marcel, Matthieu de Tienda, André Contamine, Frédéric Albrecht, Pierre de Mestral-Combremont, Michel Echivard rendent ici un bouleversant hommage au chrétien, au théologien biblique, au défenseur inlassable des Eglises du Silence. (J. et J.F. Hoffmann, Résidence La Seigneurie, 78, av. de Paris, F-78000 Versailles). Lire en pp. 84-89 du CAHIER A.R.B. No 31 (*Actualité de Robert BRASILLACH*), un beau texte de J.G.H. Hoffmann.

* De Paul Sérant

à la Librairie académique Perrin, *Les grands déchirements des catholiques français* (1870-1988).

Comme tout ce qu'a écrit Paul Sérant, cette analyse est libre de subjectivité; l'enquête est profonde et scrupuleuse. Les titres des chapitres indiquent l'intérêt du livre : Tradition contre modernité; du ralliement à la séparation; Marc Sangnier, le visionnaire condamné; "L'Action française"

* excommuniée, puis pardonnée; Devant les totalitarismes; Divisés dans une France divisée, dans une France libérée mais toujours divisée; la théologie nouvelle et les prêtres ouvriers; La réaction traditionaliste et l'intégrisme. Le changement et l'imprévisible. Si déchirantes qu'elles soient, les convulsions de l'Eglise ne peuvent être perçues que comme secondaires par rapport aux "*paroles qui ne passent pas*".

* * Maurice Bardèche

termine un Léon BLOY de la même portée que son PROUST.

* La thèse de Siegfried BEYER, *Robert BRASILLACH und Deutschland* est en bonne voie.

* * Pierre-Yves Villard

prépare une étude de l'oeuvre de Robert Brasillach.

* L'excellente traductrice italienne de *Comme le temps passe* (*La routa del Tempo*), Ketty Dalla Valle élabore une thèse de licence ès lettres modernes : *Il Mito della Giovinezza en Robert Brasillach*. (Edizioni "Sette colori", Vibo Valenzia).

* Dans NATIONAL HEBDO (2-8.2.1989), Mathilde Cruz note dans "La Télé et moi", pour le 6 février : "*Nous terminerons la journée comme nous l'aurons commencée en relisant Le Testament du condamné que Robert Brasillach écrivit à Fresnes le 22 janvier 1945, quinze jours avant le poteau et que nous ne pouvons jamais retrouver sans que les larmes viennent aux yeux* :

*Quel don offrir à ma patrie
Qui m'a rejeté d'elle-même ?
J'ai cru que je l'avais servie,
Même encore aujourd'hui je l'aime
Elle m'a donné mon pays
Et la langue qui fut la mienne
Je ne puis lui léguer ici
Que mon corps en terre inhumaine.*

* Dans le même numéro, François Brigneau publie un admirable JOURNAL (6 février 34 - 6 février 45) en hommage à Robert BRASILLACH. Ce texte sera repris dans nos CAHIERS.

* MINUTE (No 1401, 8-14.2.1989) salue le film tiré du livre de Marcel Aymé, en reprenant, sous le titre "*Brasillach envoûté par la Vouivre*" l'article de Robert Brasillach dans LE PETIT PARISIEN de janvier 1944 extrait du livre de Gérard Sthème de Jubécourt.

Un "chapeau" fait l'éloge des 2000 pages de critique de Robert Brasillach.

* * *

ROBERT BRASILLACH DANS LA PRESSE

Le Bulletin célinien de janvier 1989 reprend ce passage d'une lettre de Paul Léautaud à Pierre Favre :

"Le récit, dans votre numéro 3, de l'arrestation de la mère de Brasillach est à pleurer de pitié, et les circonstances, les faits, les abjections de la populace l'accompagnant, une fois de plus remplissent de dégoût et de mépris."

Voilà ce qu'écrivait Paul Léautaud, en mars 1952, à Pierre Favre qui lui avait envoyé le troisième numéro des Cahiers des Amis de Robert Brasillach, publication qu'il dirigeait alors depuis deux ans. (La lettre de Léautaud est reproduite dans le No 4 de nos CAHIERS).

Marc Laudelout ajoute :

"Mais c'est dès 1948 que Pierre Favre fonda à Lausanne l'Association des Amis de Robert Brasillach qui a édité, à ce jour, 33 Cahiers et 96 Bulletins. Né en 1916 à Ecoteaux, ce directeur d'une agence publicitaire fut profondément choqué par la mort de Brasillach et tout autant par la saisie de son oeuvre par décision de justice peu après. Avec des amis suisses, il décida de sauver cette oeuvre de l'oubli et n'a pas cessé, depuis quarante ans, de la faire connaître grâce à son association qui compte plus de 700 membres. Là ne se sont pas limitées les activités de ce tenace lausannois puisqu'il cumula diverses fonctions, dont celle de gouverneur du Rotary ainsi que la vice-présidence de l'Alliance culturelle romande.

En octobre dernier, les A.R.B. ont publié un bulletin particulièrement copieux. Il comporte, en effet, un imposant dossier de presse consacré au livre d'Anne Brassié, "Robert Brasillach ou Encore un instant de bonheur" (Ed. Robert Laffont), ainsi qu'un autre dossier relatif à l'émission d'Alain Decaux sur Brasillach diffusé en juin 1987 sur les ondes de la 2ème chaîne de la télévision française.*

* L'auteur de "Comme le temps passe" étant également un auteur qui, toujours d'après le questionnaire, remporte les faveurs des céliniens, signalons enfin quelques ouvrages le concernant :

* - "Brasillach et la génération perdue". Recueil de divers textes publiés dans la deuxième livraison des Cahiers du Rocher, printemps 1987, 240 pages (85 FF).

* - Marie-Luce MONFERRAN PARKER. "Robert Brasillach, maître de l'évasion". La Pensée Universelle (4, rue Charlemagne, 75004 Paris), 1988, 220 p. (96.30 FF). Cette thèse universitaire a été publiée grâce au soutien de l'association.

* - Jacqueline BALDRAN et Claude BOCHURBERG, "Brasillach ou la célébration du mépris", A.J. Presse (28, rue de Trévisse, 75009 Paris), 1988, 160 p. (85 FF).

* Cet opuscule, remarquable de mauvaise foi et d'esprit partisan, s'intéresse surtout aux écrits journalistiques de Brasillach sous l'occupation.

* - Cahiers des Amis de Robert Brasillach, No 33, printemps 1988, 98 pages. Ce numéro, qui fait une large part au livre d'Anne Brassié déjà signalé, contient un document étonnant : une lettre à Brasillach adressée en 1943 par un gaulliste et signée "Un adversaire fraternel". Elle comporte notamment un passage sur "Les Beaux Draps" et une citation de Céline.

* Le BULLETIN CELINIEN de mars 1989 est consacré à l'éditeur DENOEL. 23 pages passionnantes, à lire absolument.

* L'éditeur van BAGDEN annonce : Robert Denoël : Comment j'ai lancé Louis-Ferdinand Céline.

* Tirage limité à 120 ex. numérotés.

* (Marc Laudelout, "Le Bulletin célinien", B.P. 70, B - 1000 Bruxelles 22).

* de Robert POULET, L'HOMME QUI N'AVAIT PAS COMPRIS. L'histoire véridique de l'"épuration" en Belgique (Didier Hatier, 18, rue A. Labarre, 1050 Bruxelles).

* * *

*

*

LA PAGE DU TRESORIER

* Comme le Bulletin 90 l'a déjà mentionné, la cotisation *
* 1989 reste fixée à Fr.s. 40.-; FF 90.-; Fb 900.- pour *
* les adhérents européens (à doubler si vous désirez un *
* cahier 34 numéroté, en sus de l'ordinaire. *
* Membres ARB d'outre-mer : Fr.s. 50.-; FF 200.- (frais *
* de port obligent). *
* Si vous n'êtes pas à jour, veuillez le faire, svp. *
* Après deux rappels, la radiation est inévitable. *
* Merci d'avance. *

Livres disponibles

- Cahiers 1,2,3,4 épuisés. Nous disposons d'un No 1 et d'un No 2, vendus à FF 400.- l'ex.
- Cahiers ARB 5 à 34 Fr.s. 21.-; FF 75.-; Fb 750.- l'ex.
- Cahiers numérotés sur grand papier à partir du No 14, sauf les Nos 20,23, 24,27, qui sont épuisés : Fr.s. 30.-; FF 90.-; Fb 900.- l'ex.
- Série de Cahiers 5 à 30 compris FF 1000.- (pas de rabais aux revendeurs) plus FF 120.- de frais de port.
- Vingt lettres inédites de Robert Brasillach, édition ARB, tirage numéroté sur luxe, Fr.s. 25.-; FF 70.-; Fb 700.-.

Attention : nous n'avons plus de disques Poèmes de Fresnes !

M. Jacques Dubois, 97, av. de l'Université, B-1050 Bruxelles, désire acheter *enregistrement de l'émission APOSTROPHE*, de Bernard Pivot avec Anne Brassié présentant son livre *Robert Brasillach ou Encore un instant de bonheur*.

La couverture de notre CAHIER no 34 rappelle le très beau livre *Gérard Sthème de Jubécourt, LA CHRONIQUE LITTERAIRE DE ROBERT BRASILLACH DANS "LE PETIT PARISIEN"*. Outre l'impeccable introduction de Gérard Sthème de Jubécourt, ce volume contient 43 chroniques inédites consacrées aux livres de 1941 à 1944, de Drieu la Rochelle à Louis Guérin en passant par Barjavel, Maxence van der Meersch, Georges Simenon (admirable), Vlaminck, Robert Poulet, Kléber Haedens, Roger Caillois, Marcel Aymé, Hans Carrossa, H.R. Lenormand, Elsa Triolet, René Benjamin, Claude Jamet, Claude Roy, Georges Blond, Ramon Fernandez, La Varende, Jacques Chardonne, Michel Mohrt, Montherlant, Lanza del Vasto, Pierre Benoit, Abel Bonnard, Raymond Dumay. Gérard Sthème de Jubécourt a confié à notre président le solde de l'édition. Vu sa valeur, il devrait s'épuiser rapidement. Nous l'adresserons volontiers à nos amis contre versement de FF 110.- (Fr.s. 30.-).

Au tableau d'honneur de la générosité : Henri Fontigny, Cécile Dugas, Roberte Laurent, Emile Raynaud.

Occasion rarissime : nous disposons des nos 1 à 20 des *Cahiers des Amis de Robert Brasillach*, reliés dos et coins bleus (six volumes dont certains plus ou moins "passés"), que vous pouvez acheter à FF 2000.-, port compris.

Anne Brassié a parlé de Robert Brasillach et de son livre au Cercle Amédée VIII, que préside, à Annecy, notre ami Benoît Falleur, devant un public chaleureux.

- a dédié "Robert Brasillach ou Encore un instant de bonheur" sous les auspices de THULE, Centre national de la pensée européenne à l'occasion du Salon du Livre, le 29 avril 1989, au cours d'un dîner d'auteurs, en compagnie de plusieurs écrivains amis.

- a prononcé une conférence fort applaudie : *La Varende et Robert Brasillach, deux féodaux des lettres*, sous les auspices des Amis de La Varende, au Cercle de l'Union Interalliée, le 27 avril 1989, à Paris.

- Elle sera présente et signera son livre à notre Assemblée générale, le 3 juin 1989 à Lausanne.

Le no 11 (janvier 1989) de CHRONIQUES ET TRADITION LITTÉRAIRES, édité par Benoît Sibille, 15, rue de Teubosch, 1050 Bruxelles, est consacré à Robert Brasillach. Ce beau texte mérite publication dans nos CAHIERS. Citons-en un passage : *"Tout ce qu'il a écrit cherche le bonheur et contribue à rendre notre séjour sur terre un peu plus riche, un peu plus serein. Ceux qui l'ont tué, ont sacrifié à l'esprit de vengeance un des plus grands espoirs de la littérature française. Ils l'ont tué deux fois puisque son oeuvre ne parvient plus aux générations d'aujourd'hui. Elle ne nous parvient plus parce qu'ils l'ont salie, parce qu'ils l'ont ignorée, boycottée, censurée."*

CHRONIQUE ET TRADITION LITTÉRAIRES paraît tous les mois sous la forme d'une lettre destinée à un lecteur à la réflexion, le faire réagir et l'amener, surtout, à lire un peu plus, nous dit son éditeur.

LA COTE BIBLIOPHILIQUE DE L'OEUVRE DE ROBERT BRASILLACH.

La place nous manque, cette fois encore pour reprendre des extraits des catalogues de libraires d'ancien offrand des oeuvres de R. Brasillach mais le président les groupe dans un dossier, qui sera reproduit périodiquement pour l'édification de nos amis. Il importe cependant qu'ils se procurent rapidement

le catalogue no 73 des éditions originales et livres illustrés de Jean-Jacques Faure, "La part du rêve", Librairie-Galerie, 4, rue Leschot, CH-1211 Genève. Pas moins de 78 titres concernent Robert Brasillach, dont... les manuscrits du LIVRE D'HOMMAGES (Fr.s. 500.- le lot), disparus de nos archives et parvenus au revendeur nous ne savons par quel cheminement.

Chers Amis,
Lorsque des livres de R.B. figurent dans les catalogues que vous recevez, merci d'en envoyer un extrait à notre président.

* * *

A LA DECOUVERTE DE LEURS RACINES : Joseph Valynselle et Denis Grando publient, sous ce titre, à "L'Intermédiaire des chercheurs et des curieux", 28, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris, une contribution importante à l'histoire littéraire, scientifique, religieuse, politique et des milieux sociaux.

L'ascendance (16 à 64 quartiers), l'entourage familial de quatre-vingt-cinq célébrités, d'Aymar Achille-Fould au prince Yousoufov, dont Robert Brasillach et nos amis écrivains. Sa table de plus de 5000 noms cités constitue un véritable gisement pour les chercheurs d'ancêtres.

* De Jean-François MAYER, aux Editions 24 Heures, *L'évêque Bugnion*, l'extraordinaire aventure d'un Vaudois de Belmont en Australie. Se lit comme un roman fantastique.

* L'éditeur Benziger-Ex-Libris, à Zurich, a réuni en un beau volume relié la traduction impeccable d'Anita Nebel-Schürch de trois récits de Jean-Claude Fontanet : "Mater Dolorosa", "Der Schriftsteller", "Denisettes". Ces trois livres de notre ancien rédacteur en chef ("Denisettes = Printemps de beauté") constituent un volume de 180 pages de la collection "Poche Suisse", à L'Age d'Homme.

* Vient de paraître chez Grasset : *NOUVELLES LETTRES D'UNE VIE DE FRANCOIS MAURIAC* (Correspondance recueillie et présentée par Caroline Mauriac). En page 29, cette lettre à la mère de Robert Brasillach :

"244.

A MARGUERITE MAUGIS-BRASILLACH

7 fév. 1945

Madame,

J'ai tenu la promesse que je vous avais faite : j'ai vu le Général samedì², qui m'avait donné les plus grandes espérances. J'ignore ce qui s'est passé au dernier moment. Votre Robert ne souffre plus. Il est heureux, lui qui est mort purifié, sanctifié³. Vous saurez un jour que tout est pour le mieux - que tout est selon la Grâce. Mais d'ici là, que de souffrance ! Quel calvaire ! Nous avons été nombreux à le gravir auprès de vous, avec vous. Même pour ses ennemis, même pour ses adversaires (je ne parle pas de moi : il était devenu mon ami...), il restera cet écrivain, ce poète, cet inspiré qui a regardé la mort en face et qui n'a même pas frémi. Il m'a écrit une lettre où il ne me parle que de vous: Il me prie de vous dire que même s'il ne s'était pas livré, on l'aurait tout de même arrêté, qu'il ne faut pas que vous gardiez le moindre doute à ce sujet⁴. Je vous donnerai cette lettre, si vous le désirez. Mais elle a beaucoup de prix pour moi.

Madame, laissez-moi vous dire qu'il y a dans mon coeur pour vous tout le tendre respect que vous inspirez aujourd'hui à ceux qui pleurent votre Robert.

François Mauriac."

Nous reproduirons dans les CAHIERS sa lettre du 5 mars 1936, où nous lisons :

Cher Robert Brasillach,

Malgré votre méchanceté, je puis bien vous dire que j'ai un faible pour vous parce que je n'ai jamais su résister au prestige de l'intelligence chez un jeune homme... et nous aimons - à une exception près - les mêmes maîtres."

* Gallimard réédite de Raymond Abellio Manifeste de la nouvelle Gnose, et, dans la collection Folio (no 2308), La montée du soir, de Michel Deon.

* Jean-Philippe Chenaux a consacré le culc des "Etudes et enquêtes" national (2, av. Agassiz, CH-1001) au Bicentenaire de la Révolution. Il s'emploie à démonter le mythe au pouvoir" et du "peuple heureux Révolution". L'auteur rappelle que la révolution sociale a pris en 1789 un retard.

* A propos du film de Scorsese, Brigneau rappelle dans NATIONAL (No 224, 3-9 novembre 1988), "La Reine de Césarée" (1957). Ce sera repris dans nos CAHIERS.

* La publication, chez Robert Laffont, tome III des MEMOIRES DE JACQUES (1959-1987) demeure un événement et, comme les deux premiers volumes, une magistrale rectification de l'histoire de l'époque. Le livre s'ouvre sur une sante évocation : "L'ombre de Robert Brasillach" (pp. 15 à 22).

* Un précieux index des noms cités dans l'ouvrage. Robert Brasillach y est présent aux pages 15, 22, 46, 49, 200, 219, 230, 232-33, 236, 244, 318, 332.

* Il ne faut plus tarder à l'accueillir dans votre bibliothèque.

* Sur l'émission "L'histoire en France" (La mort de Robert Brasillach), lire dans Le Figaro (13.3.1939) BRASILLACH MAL AIME, par Pierre Pélissier (Robert Brasillach mort et exécuté pour ses engagements politiques, Robert Brasillach était un véritable écrivain). Eternellement du bonheur, poète de la douceur et de la romance sachant d'un mot ou d'un geste recréer un monde magique où l'enfer est sacré, la Méditerranée un lieu de vie et de paix, la plus belle des richesses.

* parlera-t-on de "Comme le temps passe" et "L'Enfant de la nuit". Poète, pendant le temps, il a laissé différents témoignages parmi les plus riches de son époque avant-guerre et Six heures à Paris est sûrement l'une des oeuvres les plus achevées sur le Paris de l'Occupation.

* Denoël annonce pour septembre un ouvrage sur Robert Brasillach de Pierre Pélissier.

CARNET A.R.B.

Mariage

Robert Pellegrin, fils de nos chers René et Renate, s'est uni le 12 novembre 1988 à Mlle Laurence Bahezre en l'Eglise Saint-Pierre-Saint-Paul de Gonesse.

Naissance

Sophie et Coralie ont enrichi le foyer de nos amis Marc et Martine Laudelout, à Kortrijx (Belgique), le 21 avril 1989.

Nos deuils

Après Georges Blond, c'est Willy de Spens, la veille de Pâques 1989. Ecrivain de race et de classe, il fut, jusqu'au bout, l'ami des réprouvés. "*Le hussard malgré lui*", "*Printemps gris*", "*La loi des vainqueurs (1940-1947)*" témoignent de ses qualités de mémorialiste de la vérité. Willy de Spens a donné à notre LIVRE D'HOMMAGES un de ses meilleurs textes (pp. 368-369). Nous reprendrons dans nos CAHIERS quelques passages de son oeuvre concernant Robert BRASILLACH.

La mort de Mme René Malliavin, directrice et fondatrice d'ECRITS DE PARIS nous est une grande perte. Dès 1944, en pleine "épuration", ECRITS DE PARIS s'est attaché à rendre justice aux réprouvés et à la défense des vraies valeurs littéraires. Il n'est guère fascicule où Robert Brasillach ne soit présent. ECRITS DE PARIS a donné fidèlement la parole à nos écrivains amis, en particulier Robert Poulet, Jean Pleyber, Willy de Spens.

Le décès, le 29 mars 1989, de Samuel Campiche, A.R.B. du premier jour, ami fidèle et agissant de notre président, nous prive d'un soutien généreux. Edgar Bavarel lui a consacré dans LE NOUVELLISTE du 30.3.1989 un "A Dieu" bouleversant. Samuel Campiche a exprimé ses convictions dans deux livres admirables : "*Les patrons et la Bible*" et "*Les malcroissants*" (Editions de la Matze, Sion).

*

* Fidèle dès la fondation, Adrien Schulé est mort le 22 décembre 1988. Nous perdons en lui un ami sûr.

* Edouard Bouillart qui, par son parent, Jean Devyver, nous a beaucoup aidés dans l'effort de rayonnement de l'oeuvre de Robert Brasillach en Belgique, est décédé le 26 janvier 1989.

* * *

* A "FRANCE-CULTURE", les 6 et 13 mars 1989, émission de Patrice Gélinet "L'histoire en direct", consacrée à Robert Brasillach, avec Maurice Bardèche, Anne Brassié, Pascal Ory. Le débat du 13 mars, qui eût pu être objectif et serein, a tourné en véritable assassinat posthume par les interventions insolites de Michel Polac, qui, coupant la parole aux invités, s'est permis une agression odieuse et haineuse contre Anne Brassié (une véritable bordée d'insultes). Notre amie a courageusement fait front. Nous avons enregistré l'émission et la publierons intégralement pour l'édification des honnêtes gens. Michel Polac a reçu d'une auditrice scandalisée et outrée, Mme Denise Reins-Kahn, juive et fière de l'être, une lettre rétablissant la vérité historique et faisant justice de ce deuxième assassinat, qu'il ne publiera certes pas. Nous le ferons pour lui. Cette réaction n'est sans doute pas la seule et il est encore temps d'écrire à M. Polac, l'étonnant protagoniste du "Droit de réponse". Voir MINUTE du 22-28 mars 1989 ("*J'irai cracher sur sa tombe*") et RIVAROL du 21. 3.1989 ("*Les ordures de Polac*").

Robert Brasillach au Lycée.

* Parmi les textes étudiés et proposés aux Epreuves anticipées de français du Lycée privé Saint-Martin, à Rennes, M.B. Mathieu a inscrit "*Chant pour André Chénier*", "*Paysage de prison*", "*Psaume II*", "*Lazare*" et "*Les Poèmes de Fresnes ou la Poésie de prison (De l'amour de la vie à la mort acceptée)*".

* Merci à LECTURES FRANCAISES ET LECTURE ET TRADITION, qui signalent fidèlement nos CAHIERS, notre adresse et les ouvrages consacrés à Robert Brasillach. On peut obtenir ces excellentes et courageuses revues aux Editions de Chiré, Chiré-en-Montreuil, F - 86190 Vouillé.